

15/09/2026



La transition n'est pas en marche !

Après 9 années d'effets d'annonce, force est de constater que la transition écologique est en grande partie au point mort. Que ce soit sur le logement, le modèle agricole et même l'eau, il serait temps de démarrer la transition. Pourtant, les solutions sont connues et les financements possibles, à condition de le vouloir !

Une politique publique passoire.

La crise du logement s'éternise. Dans l'imaginaire collectif, avoir un toit au-dessus de la tête signifie être protégé. Ça n'est plus cas, la dernière canicule nous l'ayant rappelé de plein fouet, à tel point que les mots "passoires" ou "bouilloires" thermiques ont squatté l'espace médiatique.

Les agent-es du Ministère de la transition écologique, tout comme Sud Rural Territoires, connaissent parfaitement les alternatives :

- Taxer les logements inoccupés pour financer la rénovation énergétique.
- Exiger des financements bancaires et des prêts publics à taux zéro ou taux modérés pour l'adaptation des logements
- Autoriser le non paiement des loyers lorsque les propriétaires refusent la réalisation des travaux.

Un modèle agricole à bout de souffle.

Nous payons encore les conséquences du plus grand plan social du XXème siècle. L'essor industriel de l'après-guerre a vidé les campagnes de ses travailleurs et travailleuses. Les fermes sont devenues des exploitations, la paysannerie est devenue agro-industrie et le paysage français s'en est trouvé balafré, terme pudiquement renommé "remembré". Enfin, nous surproduisons pour exporter et nous importons pour manger, en dépit du bon sens... paysan !

L'enseignement agricole est une des clés de voûte pour modifier le modèle agricole et assurer notre sécurité alimentaire !

 <https://www.sud-rural.org/>

 Sud Rural Territoires

 Sud Rural Territoires



Pour Sud Rural Territoires, la sécurité sociale alimentaire s'avère incontournable :

→ Pour revenir à des circuits courts, moins il y a d'intermédiaires, mieux le paysan, son produit et le prix se portent. Bien manger pour pas cher dépend d'une déconcentration des filières nourricières. Il faut inverser la logique en forçant les grandes coopératives et la grande distribution à indiquer leur marge sur chaque produit dans l'étal.

→ Porc de Bretagne, céréales de Beauce, laiteries du Jura, etc... L'hyperspécialisation de notre production a des effets dramatiques sur l'environnement et le paysage (toujours plus d'algues vertes sur les plages et de nitrate dans l'eau potable). Assurer notre autonomie alimentaire passe nécessairement par la diversification et la planification de la production.

→ Néonicotinoïdes, glyphosate, et autres pesticides peuplent nos assiettes, au mépris des dégâts sanitaires évidents. Maintenir ces poisons dans nos sols provoque déjà des clusters de cancers pédiatriques. Les Ministères de l'agriculture, de la transition écologique et de la santé doivent travailler en dynamique, pour contrôler les exploitations, mais aussi les marges dégagées. Autrement dit, le coût sociétal d'un fruit nourri aux pesticides revient à plus cher qu'un fruit bio et local. Répercuter ce prix sur l'agro-industrie forcera les changements.



Rien que de l'eau, de l'eau de pluie, de l'eau de là-haut !

Les mégas arnaques nous bassinent ! Il est faux d'affirmer que l'eau des mégabassines se résume à la récupération des précipitations. Elles s'alimentent directement dans les nappes phréatiques, privatisant les eaux contenues dans le sol pour le seul bénéfice de quelques-uns. Sud Rural Territoires revendique un moratoire immédiat sur les mégabassines.

La sécheresse, les incendies, les chaleurs intenses vont malheureusement se multiplier. La réponse ne peut plus se limiter à des aides exceptionnelles pour affronter ces calamités agricoles. Le Ministère de l'Agriculture doit accompagner le monde paysan dans son adaptation, et non les capitalistes agro-industriels dans leur exploitation des humains et des sols.

Sud Rural Territoires ne vit pas dans une bulle. Sans augmentation importante des salaires, rien n'est possible. Sans volonté populaire, non plus.

**Le 26 septembre, rejoignons massivement les marches pour le climat !
Le 29 septembre, en grève et en manif pour nos salaires !**